

FOOTBALL / MONDIAL 2026

La Coupe est pleine de scandales



- Une vaillante équipe de l'Egypte bouscule l'Argentine mais se fait éliminer en 8e de finale par l'arbitre français François Letexier.le.
- Le président américain Donald Trump, lui, en est même parvenu à dicter à la Fifa d'annuler certaines sanctions de joueurs.
- Le Maroc, dernier représentant africain encore en lice, résistera-t-il jeudi, pour son quart de finale contre la France au tsunami mafieux qui souffle en terre américaine?

LIRE NOTRE DOSSIER D'ACTUALITE

PAGES 3. 4 et 5

SERIE : LES SELECTIONNEURS DU CAMEROUN PAR PAYS D'ORIGINE



2. La rigueur allemande remise en cause

Page 12

MTN ELITE ONE

Le grand retour d'Apejes de Mfou



Pages 9

BASKETBALL

Mondial U17 amer pour le Cameroun



Page 6

HOMMAGE NATIONAL ET INTERNATIONAL

KALKABA MALBOUM AU PANTHÉON DE L'ÉTERNITÉ

Décédé le 13 mai dernier et inhumé aussitôt dans la tradition islamique, le président du Comité olympique camerounais et de l'athlétisme africain a eu droit, samedi 4 juillet, à une grandiose cérémonie d'au revoir et d'éloges fort courue au Palais polyvalent des sports de Yaoundé.



Page 11

MA LISTE DES 23 MEILLEURS FOOTBALLEURS CAMERONAIS DE TOUS LES TEMPS

Ce livre écrit par le journaliste Emmanuel Gustave Samnick présente, pour la première fois, une galerie de portraits des plus grands et plus brillants joueurs de football de son pays. Sa sélection spéciale, qui traverse les époques et les générations, est évidemment subjective. Mais elle révèle, sous sa plume maintes fois exercée dans diverses publications, en plus d'un quart de siècle de métier de journaliste sportif, de véritables Lions indomptables, des internationaux camerounais fiers de défendre les couleurs de leur pays, qui ont tous mouillé le maillot tant avec la sélection qu'avec leurs clubs respectifs, chacun avec ses qualités intrinsèques mais tous avec la même détermination et la même passion.

Ce travail assez fouillé de l'auteur, dont c'est peu dire que la plume n'a pas toujours été tendre quand il s'agit de raconter ce football camerounais constamment secoué par des crises et des scandales de toutes sortes, apporte par ailleurs la preuve que dans cet univers agité du ballon rond vert-rouge-jaune il y a presque toujours aussi eu du bon et même du très bon. Les petites histoires qui meublent les trajectoires des 23 élus de «sa» liste offrent, à la fin, un magnifique tableau représentatif des plus belles pages du football camerounais de ces soixante dix dernières années.



Emmanuel Gustave Samnick est né le 26 novembre 1968. Il a fait toute sa formation au Cameroun marquée par l'obtention en 1993 du diplôme de journaliste généraliste de l'Ecole supérieure des sciences et techniques de l'information et de la communication (Esstic), au sein de l'ex Université unique de Yaoundé et du Cameroun. C'est sur le terrain et par passion qu'il s'est spécialisé dans la couverture du sport, au service de multiples organes de presse nationaux et étrangers. Il a eu le privilège de diriger l'Association des journalistes sportifs du Cameroun et d'être le secrétaire général de l'instance africaine de l'Association internationale de la presse sportive (AIPS-Afrique). Il signe avec *Ma liste des 23* son deuxième livre individuel, à côté de plusieurs ouvrages collectifs et d'autres manuscrits en chantier dans divers domaines.

ISBN 978 - 9956 - 10 - 185 - 6



10 000 F CFA / 18 Euros

9 789956 101856

Emmanuel Gustave SAMNICK

MA LISTE DES 23 MEILLEURS FOOTBALLEURS CAMERONAIS DE TOUS LES TEMPS

Préface d'Abel Mbengue

Editions Ndamba



Emmanuel Gustave SAMNICK

MA LISTE DES 23 MEILLEURS FOOTBALLEURS CAMERONAIS DE TOUS LES TEMPS

Editions Ndamba

KALAK

94.5 FM

Editorial

de Emmanuel Gustave SAMNICK

Nulle fatalité africaine en Coupe du monde

I l n'y a pas de fatalité dans le football. Ni en Afrique ni nulle part, parce qu'il y a tout simplement un temps pour chaque chose et que tout finit par arriver. Il faut d'emblée marteler cette vérité immuable que l'émotion et la déception des mauvais résultats, même s'ils sont obtenus en série, peuvent tendre à escamoter.

Depuis l'élimination cruelle des têtes d'affiche successives africaines à la présente Coupe du monde de football que sont la Côte d'Ivoire, la République démocratique du Congo et le Sénégal, j'ai tout entendu et lu sur une prétendue « malédiction des fins de match » qui empêcherait les équipes africaines d'aller loin dans la compétition-phare du football mondial.

L'occasion est trop belle

de céder à une telle

analyse facile

puisque les Elé-

phants, les Léo-

pards et les

Lions de la Te-

ranga sont

tous sortis en

16e de finale

après avoir

livré des

matches de

très haut niveau

et donné l'espoir

qu'ils allaient l'em-

porter, avant d'être

rattrapés sur le fil qua-

siment dans le temps ad-

ditionnel. Mais malgré la

similitude des scénarios cruels (but fatidique encaissé à la 86e minute par les trois sélections citées), je pose la question : être battu dans les arrêts de jeu ou en toute fin de match, est-ce une spécialité des sélections africaines ?

Et le Brésil qui est tombé dimanche devant la Norvège en 8e dans les mêmes conditions ? Et l'Allemagne qui ne parvient pas à franchir le deuxième tour depuis son titre mondial en 2014 ? Et l'Italie, quadruple champion, qui ne parvient même plus à se qualifier pour une phase finale depuis trois éditions ? Et la finale de Champions League Bayern-Manchester United en 1999 ou celle de Liverpool-Milan AC en 2005 ?

Dans son édition de mercredi 1er juillet, le

quotidien sportif français L'Equipe s'est intéressé à « la malédiction orange » pour parler de la troisième élimination de rang aux tirs au but en Coupe du monde des Pays-Bas, battus celle fois en 16e de finale par le Maroc, un pays... africain. Mais les Hollandais, eux-mêmes, ne se la-ça, eux qui ont déjà disputé et perdu trois finales de la Coupe du monde (1974, 1978 et 2010) avec des générations dorées de joueurs. Ils sont persuadés que jour viendra où le vent va aussi tourner en leur faveur. Comme il a tourné pour la France en 1998, alors que la presse hexagonale avait déjà multiplié les allégories sur la « malédiction des Bleus », «

le plafond de verre en demi-finale du Mondial », après les échecs à ce stade en 1982 et en 1986. Comme le même vent a tourné pour l'Espagne au Mondial 2010, prouvant que les échecs de la Roja avant ne relevaient donc pas de la malédiction.

Pour ma part, je suis trop fier de la prestation des équipes africaines dans ce Mondial 2026, où elles ont vraiment joué sans complexe. Plus fier encore de celles qui sont entraînées par des Africains et qui ont produit un football chatoyant comme la Côte d'Ivoire de Emerse Faé, le Sénégal de Pape Thiaw et surtout le novice Cap-Vert de Bubista. Des erreurs de coaching, qui arrivent tout de même à tous les entraîneurs du monde, à Ancelotti, à Guardiola, à Klopp et autres grands noms, peuvent être reprochées à ces trois techniciens africains, mais le fond est admirable. Bravo !

Après avoir gagné deux Euro en 2008 et 2012, intercalés par une Coupe du monde en 2010, les analyses faciles proclamaient déjà qu'on est parti pour un long règne de la Roja sur le monde. Or, lors des trois éditions suivantes de la Coupe du monde à partir de 2014, l'Espagne pourtant devenue super puissance du ballon rond a été éliminée dès le premier tour.... C'était la malédiction de quoi ?



Journal hebdomadaire camerounais spécialisé dans le sport et paraissant le mardi

Société éditrice : New Pages Group SARL, BP 11 827 Yaoundé-Cameroun

Directeur de la publication et de la rédaction Emmanuel Gustave Samnick

Conseillers Abel Mbengue, Marcel Amoko, Mbanga-Kack, Jean-Matene Ndi

Chargés de missions Gounougo Moussa, Olivier Fokam Roger Ngho Yom, Hervé Zoleko

Chroniqueurs André-Michel Essoungou, Mamadou Koumé, Parfait Tabapsi, Junior Binyam, Alfred Nyambelle Iyaoua

Rédaction Emmanuel Gustave Samnick, Bertille Missi Bikoun, André Théophile Essome, Hervé Charles Malkal, Martin Jean Ewodo, Simplic Moussinga, Ousmanou Labarang

Edition et mise en page Jean-Jacques Ngotty

Production François Ewane, Bertrand Pouhe

Régie publicitaire 3A Business Sarl – Tél : +237 699 67 91 16

Accords spéciaux Notre Afrik, Kalak FM, AZ Sports, Amand'la

Impression JV Graf – Elig Essono Yaoundé

L'ACTU - BP 11 827 Yaoundé-Cameroun Tél : (237) 242 63 02 77 / 620 39 19 74 Email : npgconsult@gmail.com ; contact@journalactu.com

« Fier de la prestation des équipes africaines dans ce Mondial 2026, où elles ont vraiment joué sans complexe. Plus fier encore de celles qui sont entraînées par des Africains et qui ont produit un football chatoyant »

FOOTBALL/COUPE DU MONDE 2026

L'Afrique victime facile de la Coupe du monde des scandales

On ne sait par quel miracle François Letexier réussit à être classé meilleur sifflet en France, et même en 2024 "meilleur arbitre masculin" au monde selon l'IFFHS. Mardi, il a pourtant clairement faussé le résultat du 8e de finale entre l'Argentine et l'Egypte, en faveur des champions du monde sortants qui ont bénéficié d'un penalty inexistant en début de match (manqué par Lionel Messi) et de l'annulation d'un but limpide des Pharaons en seconde période, sans compter plusieurs fautes volontairement ignorées de l'Albiceleste, comme celle sur Mohamed Salah qui se termine par le troisième but victorieux de l'Argentine dans les derniers instants de la partie (3-2). S'il n'y avait que ce mauvais M. Letexier, on parlerait d'accident, mais le Sénégal lors de son 8e de finale contre la Belgique a subi le même arbitrage à charge, même si le sélectionneur français des Diables rouges, Rudi Garcia, peut se gondoler de sa qualification en déclarant que les Africains ne savent pas gérer les fins de matches. Le Brésil tombé devant la Norvège (2-1) et le Portugal de Cristiano Ronaldo évincé par l'Espagne (1-0) dans les dernières minutes de leurs 8e de finale respectifs sont des pays africains n'est-ce pas? Quand on veut noyer son chien...

HERVÉ CHARLES MALKAL

ARGENTINE-EGYPTE (3-2)

L'arbitre Letexier homme du match

Le central français de 37 ans a décidé tout seul de la qualification des champions du monde sortants malmenés mardi 7 juin sur la pelouse d'Atlanta par des Pharaons solides et cliniques.



Les Argentins avaient dénoncé, avant leur match des 8e de finale de ce mardi contre l'Egypte, ont dénoncé un arbitrage de François Letexier "aux antécédents scandaleux". A la fin de la partie, ils n'ont plus évoqué le rôle de cet arbitre français, tellement il leur a été on ne peut plus favorable. Lionel Messi et ses coéquipiers se sont répandus sur leur prétendue force mentale qui leur a permis de remonter deux buts et de l'emporter sur le fil. A l'opposé des joueurs égyptiens dont Ziko, qui a déclaré sans détour : "Nous avons été volés. Tout le monde l'a vu, c'est aussi clair que le soleil en plein jour".

Le coup de pouce du juge de jeu était en effet aussi flagrant que le nez devant la figure, quoi qu'en disent les médias français solidaires de leur compatriote. Les joueurs de Hossam Hassan avaient décidé de procéder par des contres stratosphériques. Stratégie payante avec cette ouverture du score de El Hanafi, reprenant victorieusement de la tête un centre venu de la droite (15'). L'arbitre s'est empressé de vouloir rétablir l'équilibre en accordant un penalty factice à l'Egypte (19') tiré par Messi et repoussé par l'excellent gardien Mostafa Shoubair.

Au retour des vestiaires, les Pharaons ont cru accentuer leur avance mais le but d'école inscrit par Mostafa Ziko est refusé par M. Letexier quia a cette fois consulté la Var, prétextait une faute au départ de l'action. Ziko revient néanmoins à la charge à la 67e minute avec un deuxième but égyptien que l'arbitre n'a

pas moyen de refuser. Les Argentins ont mis la pression sur la défense égyptienne pour réduire le score par Romero (79') puis pour égaliser par un Messi revanchard (93').

Mais c'est la fin de l'histoire qui est le summum du scandale: dans le temps additionnel, Mohamed Salah estfauché dans la surface argentine et son coéquipier qui attendait sa passe est retenu par le maillot; M. Letexier laisse jouer et dans le prolongement Enzo Fernandez croise une tête qui donne la victoire à l'Albiceleste. Scandaleux, tout simplement! Même des observateurs externes n'en reviennent pas. Zlatan Ibrahimovic, l'ex-star de l'équipe de Suède, n'a pas manqué de dénoncer: "Je ne comprends pas comment l'Argentine est toujours favorisée par la FIFA, ils ont clairement refusé un but légal de l'Égypte et ils ont accordé 8 pénalties à l'Argentine lors des 12 derniers matches de Coupe du monde, je ne comprends pas pourquoi les autres pays laissent faire."

Pour toute réponse à ces accusations, le sinistre arbitre Letexier, comme à son habitude, s'est mis à distribuer des cartons jaunes et rouges à la pelle contre les victimes de son arbitrage désastreux.

OUSMANOU LABARANG

LA PERF'

Le Cap-Vert regarde l'Argentine les yeux dans les yeux

Au terme d'une prolongation irrespirable et d'un scénario renversant, l'Albiceleste s'impose au forceps face à des Requins Bleus héroïques, qui auront poussé les Argentins dans leurs retranchements jusqu'au bout.



L'Argentine de Lionel Messi a fini par s'imposer 3 buts à 2 dans les prolongations face au Cabo Verde en 16e de finale de la Coupe du monde, sur la pelouse du Hard Rock Stadium. Rien n'a été simple pour les champions du monde en titre, poussés dans leurs retranchements par une équipe capverdienne largement inconnue d'eux. Le gardien Vozinha, dernier rempart héroïque, a repoussé l'échéance plus d'une fois. Sensation de ce Mondial dès son entame, quand il avait laissé l'Espagne de Lamine Yamal muette (0-0), le Cabo Verde a réussi à rester invaincu en phase de groupe (2-2 face à l'Uruguay, 0-0 face à l'Arabie saoudite). C'était d'ailleurs la première fois depuis 2010 qu'une nation débutante atteignait la phase à élimination directe. Tout était pourtant parti tranquillement pour l'Argentine quand Lionel Messi a ouvert le score d'un enchaînement d'un limpide contrôle, pour battre Vozinha de près (29e). C'est son 7e but du tournoi sur les 11 inscrits par l'Argentine, portant son record personnel en Coupe du monde à 20 buts. Mais l'Argentine s'est reposée trop longtemps sur cet avantage. Deroy Duarte a égalisé pour le Cap-Vert malgré un angle fermé (1-1, 59e), trompant le gardien Emiliano Martínez. Le portier capverdien Vozinha a ensuite stoppé plusieurs frappes de Lionel Messi, dont des coups francs, aux 17e, 19e, 63e, 72e, 90e+5 et 106e minutes, forçant la prolongation.

Un scénario fou en prolongation
En prolongation, Lisandro Martínez a redonné l'avantage à l'Argentine sur un corner de Lionel Messi (2-1, 92e). Mais Sidney Lopes Cabral a égalisé d'une frappe enroulée de plus de 20 mètres (2-2, 103e). Un nouveau corner de l'attaquant argentin a ensuite trouvé la tête de Cristian Romero, le but étant finalement accordé au joueur capverdien Diney Borges (3-2, 111e). L'aventure s'arrête donc là pour les Requins Bleus, qui représentent un archipel d'environ 525.000 habitants. "Nous sommes tombés la tête haute", a déclaré Vozinha, 40 ans. "Aujourd'hui, nous avons fait jeu égal avec l'Argentine. Et contre toutes les sélections, nous avons joué avec le cœur", a ajouté le gardien capverdien. "Cela finit sur une note triste, mais je me sens fier et satisfait du parcours que nous avons eu." Le sélectionneur capverdien Pedro Leitão Brito a salué "le travail" de son équipe: "Nous avons fait honneur à notre pays. Nous avons montré notre identité." Le défenseur Pico Lopes a insisté sur la reconnaissance acquise par le pays durant ce Mondial: "Plus personne n'a besoin de demander ce qu'est le Cap-Vert, les gens savent où nous sommes sur la carte. Nous avons montré que nous pouvons rivaliser avec certaines des meilleures équipes du monde."

HERVÉ CHARLES MALKAL

Résultats des 16e de finale	
Canada – Afrique du sud	1-0
Brésil – Japon	2-1
Maroc – Pays-Bas	1-1 (3 tab 2)
Allemagne – Paraguay	1-1 (3 tab 4)
Côte d'Ivoire – Norvège	1-2
Mexique – Equateur	2-0
France – Suède	3-0
Angleterre – RDC	2-1
Etats-Unis – Bosnie-Herzégovine	2-0
Espagne – Autriche	3-0
Portugal – Croatie	2-1
Egypte – Australie	1-1 (4 tab 2)
Argentine – Cap-Vert	3-2

Résultats des 8e de finale	
Maroc – Canada	3-0
France – Paraguay	1-0
Brésil – Norvège	1-2
Mexique – Angleterre	2-3
Portugal – Espagne	0-1
Etats-Unis – Belgique	1-4
Argentine – Egypte	3-2
Suisse – Colombie	0-0 (4 tab 3)

Programme des quarts de finale	
Jeudi 9 juillet: Maroc – France	
Vendredi 10 juillet: Espagne – Belgique	
Samedi 11 juillet: Norvège – Angleterre	
Dimanche 12 juillet: Argentine – Suisse	

Balogun : la réhabilitation scandaleuse d'un suspendu
L'attaquant américain Falorin Balogun a reçu un carton jour lors du match des 16e de finale contre la Bosnie-Herzégovine, synonyme de suspension automatique pour le match suivant des USA. Et pourtant, le joueur de l'AS Monaco de 25 ans a bel et bien pris part, dans la nuit de lundi à mardi, au match des 8e de finale Etats-Unis – Belgique. Et pour cause ! Le président des Etats-Unis, le tonitrueux Donald Trump, a confirmé lui-même avoir appelé directement le patron de la Fifa, son

ami Gianni Infantino, pour demander la levée de la suspension de ce joueur. Demande exaucée, puisque la Fifa a annoncé dimanche que le carton rouge de Balogun est effacé. Il faut remonter au Mondial 1962 pour retrouver pareille décision scandaleuse de la Fifa, qui cette année-là avait blanchi le joueur brésilien Garrincha. Hélas pour la Team USA, le coup de force de Trump n'a pas suffi et elle a été matée par la Belgique (4-1) avec son inutile affaire Balogun.

Coupe
franc



Carton rouge à Pape Gueye

Beaucoup de critiques sont tombées sur Pape Thiaw, le sélectionneur du Sénégal, après l'élimination cruelle des Lions de la Teranga en 16e de finale contre la Belgique, menée par 2-0 jusqu'à la 85e minute et finalement vainqueur par 3-2. Certes, le technicien a sa part de responsabilité dans cet échec, notamment avec son coaching malheureux qui lui fait dégarnir un milieu de terrain qui tournait pourtant bien. Seulement, on doit relever que ce sont surtout ses joueurs qui l'ont trahi et ils ont totalement tort de chercher à l'accabler. En particulier, l'attitude de Pape Gueye, milieu de terrain précieux qui a fait une bonne Coupe du monde après avoir délivré le Sénégal lors de la dernière finale de la Coupe d'Afrique des nations au Maroc, est indigne d'un footballeur professionnel. Ce garçon a boudé quand le sélectionneur a choisi de le remplacer à la 60e minute par Lamine Camara. C'est au moins un manque de respect pour le public, pour son entraîneur et pour ses coéquipiers. Inacceptable ! L'équipe du Sénégal est tout de même composée de 26 joueurs et avoir le privilège de faire partie des 11 entrants ne donne à aucun d'entre eux le droit de se croire indispensable et irremplaçable. Et comme si cela ne suffisait pas, le sieur Pape Gueye s'est fendu d'un communiqué incendiaire à la fin du match, clamant qu'il ne jouera plus avec la sélection tant que le staff technique conduit par Pape Thiaw est en place. Mais pour qui se prend-il, celui-là ? Rappelons qu'un footballeur devient international quand l'entraîneur de l'équipe nationale de son pays le sélectionne. C'est l'entraîneur qui choisit ses joueurs et non l'inverse. Même le roi Pelé, le plus grand footballeur que la terre ait connu, n'a jamais choisi avec quel entraîneur il joue. Les petits caprices individuels de joueurs n'ont d'ailleurs jamais rien produit de positif nulle part, dans ce sport collectif qu'est le football. Souvenez-vous de Adrien Rabiot, qui s'était mis en marge de l'équipe de France parce que le sélectionneur Didier Deschamps a osé le mettre sur une liste de réservistes, lui le super joueur. Eh bien, les Bleus sont allés remporter la Coupe du monde 2018 sans lui. Ce Rabiot a depuis lors fait amende honorable, a été rappelé en équipe de France où il erre comme une âme en peine au milieu de terrain, sans aucune garantie d'ajouter une ligne dans son palmarès d'international. Pape Gueye a donc tout faux. La fâcherie est compréhensible, mais la gaucherie est insupportable. Même venant d'une patte gauche de qualité comme celle de Pape Gueye.

E. G. S.

BASKETBALL. Dur apprentissage pour les Lionceaux du Cameroun au Mondial FIBA U17

Dimanche le Cameroun a terminé son séjour à sa première Coupe du monde des basketball U17 messieurs par une nouvelle défaite contre le Venezuela (71-61). Avec 7 défaites en sept matches, les uns plus lourdes que les autres, le Cameroun termine à la 16e et dernière place du classement général de la compétition organisée en Turquie. L'équipe nationale cadets de la balle orange du Cameroun s'est inclinée lourdement devant la Chine (90-72), la Lituanie (94-43), le Canada (104-64), les Etats-Unis (141-85), la Côte d'Ivoire (77-62), l'Italie (93-74) et donc le Venezuela (71-61). Faut-il s'alarmer de ce bilan ? Que non ! Si la Coupe du monde de basketball des moins de 17 en était à sa 20e édition cette année, le Cameroun n'y avait jamais pris part. Le premier mérite du staff et des jeunes joueurs était donc de réussir à se qualifier. L'apprentissage a été très dur mais il valait la peine, pourvu que la fédération camerounaise de basketball, qui n'organise pas un championnat domestique de cette catégorie d'âge, sache comment tirer les leçons de cette belle expérience au Mondial U17.



CORPORATION. L'Association des journalistes sportifs met les bouchées doubles



C'est par une double détente que l'Association des journalistes sportifs du Cameroun (AJSC) fait sa rentrée en ce début du mois de juillet. Côté événementiel, la 2e édition des Awards de la presse sportive nationale se tiendra dimanche 12 juillet à Douala. Côté formation, des ateliers de recyclage des membres de l'association sont organisés depuis ce 8 juillet à Buea et se poursuivent le 9 juillet à Douala. "Le journalisme sportif face aux mutations du sport mondial : tirer les leçons de la Coupe du monde 2026 et préparer les grands rendez-vous de demain (CAN féminine Maroc 2026, JOJ Dakar 2026)". Tel est le thème choisi par l'exécutif de l'AJSC piloté par Ekounga Wenang pour ce programme de formation continue baptisé "AJSC Academia", qui pour cette rentrée aura une déclinaison avec l'intelligence artificielle : opportunités, outils, limites et responsabilités. Des journalistes sportifs chevronnés animeront ces ateliers, notamment Junior Binyam, Emmanuel Gustave Samnick et Hervé Kengne. Ils seront accompagnés par un expert en digital et intelligence artificielle, Herman Tchuitcha.

CYCLISME. C'est parti de Barcelone pour la chasse à Tadej Pogacar

1 84 coureurs ont pris part au 113e Tour de France, samedi 4 juillet à Barcelone en Espagne. Le Danois Jonas Vingegaard a été le premier à porter le maillot jaune, qu'il a conservé dimanche après deux étapes. Mais la menace du double tenant du titre et hyper favori du Tour de France 2026, le Slovène Tadej Pogacar, se fait déjà sentir : son coéquipier de UAE Team Emirates, le Mexicain Isaac Del Toro, a remporté la deuxième étape alors que Pogacar lui-même était deuxième puis s'est emparé du maillot jaune après la 3e étape. Mardi 7 juillet, c'est l'autre Danois Mads Pedersen qui s'est emparé de la 4e étape, tandis que le maillot jaune revenait au Norvégien Torstein Traaen, sans que Pogacar ne bronche. Le super favori sait que Tour de France cette année, c'est 21 étapes...



FOOTBALL. Une trentaine d'arbitres de la sous-région en stage à Douala

C'est en vue de mieux les préparer aux proclames compétitions continentales et mondiales que l'hôtel Vallée des princes de Bessengue à Douala abrite, du 7 au 10 juillet 2026, un stage international de renforcement des capacités à l'intention de 31 arbitres et arbitres assistants FIFA, issus des huit associations membres de l'UNIFFAC, l'Union des fédérations de football d'Afrique centrale. Le programme comprend la condition physique, la maîtrise technique des lois du jeu in situ ainsi qu'eu des enseignements théoriques. Le but recherché par la FIFA qui chapeaute le programme, c'est d'améliorer la qualité des performances des officiels de matches. Le directeur exécutif de l'UNIFFAC, Hasan Bala Korei, et le président de la Commission des arbitres de l'UNIFFAC, René Daniel Louzaya, sont les principaux facilitateurs du stage.



FORMULE 1. Hamilton devancé chez lui à Silverstone par Leclerc



Le pilote de l'écurie Ferrari Charles Leclerc a signé sa première victoire en Formule 1 en près de deux ans, dimanche, lors du Grand Prix de Grande-Bretagne. Leclerc a devancé Kimi Antonelli, le meneur au classement des pilotes, dès le départ, et l'Italien a chuté en troisième place. Il était toutefois à la poursuite de Leclerc dans les derniers tours lorsqu'il a signalé un problème de direction sur sa monoplace. Un arrêt aux puits n'a rien changé et Antonelli a reculé au classement. Après les problèmes du pilote de l'écurie Mercedes, un spectaculaire tête-à-queue dans le gravier de Max Verstappen, alors troisième, a bousculé la course. Sous le rythme de la voiture de sécurité, Leclerc a permis à Ferrari d'obtenir sa 250e victoire en Formule 1. «Enfin!, s'est-il exclamé à la radio après sa victoire.

Celle-ci est particulièrement savoureuse, même si j'aurais préféré une fin plus classique.» Le coéquipier d'Antonelli chez Mercedes et rival pour le classement mondial, George Russell, a terminé deuxième, privant Ferrari d'un doublé. Il est resté en piste lorsque Lewis Hamilton est rentré aux puits. Hamilton disposait de pneus neufs, mais il n'a pas pu les utiliser en raison de la voiture de sécurité. Le Britannique a franchi la ligne d'arrivée en troisième position.



GUINNESS SUPER LEAGUE/SAISON 6

Lekié FF bat FC Ebolowa et se rapproche de quatre points

Alors que Lekié FC a battu Dja Sports AC par 1-0, FC Ebolowa a laborieusement défait Eclair FF de Sa'a sur le score de 3-1, à l'issue de la 19e journée qui s'est achevée hier lundi 22 juin 2026.



En déplacement au Nord du Cameroun, ITA Mbong FC of Nkambe a essuyé une de ses défaites de la fin de saison en se faisant battre par Agai FA de Pitoa (1-0) au stade du Cenajes de Garoua lundi 6 juillet 2026. Mais une défaite qui n'enlève ni n'ajoute quelque chose sur le sort du club du Nord-Ouest, puisqu'il est déjà maintenu avant la fin du championnat. Agai FA, 11e avec 16 points ne pourra plus rattraper ITA Mbong FC (10e avec 21 points), même s'il arrivait à gagner son match de la 22e et dernière journée pour un total final de 19 points. Pendant qu'à Douala, AS Dibamba, dernier depuis la 15e journée, a encore ajouté une corde à son arc de défaites (1-2) contre Authentic Ladies FC de Douala. Plafonné à 13 points depuis la 10e journée suite à son match de parité de 2-2 contre le même Authentic Ladies FC, où il avait occupé la 6e place, la suite du championnat n'a été que des défaites pour AS Dibamba, soit 11 défaites en 11 journées, pas le moindre match nul. Le bilan sera dressé la semaine prochaine où les lampions s'éteindront sur la saison 2025-2026 de la Guinness Super League.

IRésultats de la 21e journée
Louves Minproff 1-1 Dja Sports AC

FC Ebolowa 3-0 Vision Foot AA
Amazones FAP 3-0 Éclair FF de Sa'a
Cyclone FC 0-2 Lekié FC

Authentic FC 2-1 AS Dibamba
Agai FA 1-0 ITA Mbong FC

Classement partiel non-officiel à l'issue de la 21^{ème} journée

N°	Clubs	J	G	MP	MN	BM	BC	GD	PTS
1	FC Ebolowa	21	16	1	4	42	12	+30	52
2	Lekié FF	21	14	1	6	44	7	+37	48
3	Dja Sports	21	11	3	7	26	14	+12	40
4	Louves Min	21	9	8	4	30	23	+7	31
5	Amazones FAP	21	8	8	5	27	21	+6	29
6	Vision Foot	21	7	11	3	29	38	-9	24
7	Eclair FF	21	5	8	8	20	24	-4	23
8	Cyclone FC	21	5	8	8	20	23	-3	23
9	Authentic FC	21	6	8	7	17	22	-5	25
10	ITA Mbong	21	5	10	6	18	32	-15	21
11	Agai FA	21	4	13	4	24	51	-27	16
12	AS Dibamba	21	3	14	4	18	44	-26	13

MTN ELITE ONE

Le retour d'Apejes de Mfou

Le club de la banlieue de Yaoundé a remporté mercredi son match des barrages contre AS Fortuna qui descend donc en MTN Elite Two.



Inversion des rôles entre les deux équipes de la ville de Mfou, chef-lieu du département de la Mefou et Afamba situé à une vingtaine de kilomètres de la capitale camerounaise. En dominant (2-0) son adversaire mercredi 1er juillet au stade annexe de Mfandena à Yaoundé, Apejes, 3e des play-offs Up en MTN Elite Two, prend de la hauteur pour retrouver l'élite du championnat national, une saison seulement après sa descente. AS Fortuna de Mfou, 13e et avant-dernier du dernier acte en MTN Elite One, prend de son côté l'ascenseur de la descente dans l'enfer de la D2.

Les pensionnaires de la division inférieure, qui ont inscrit les deux buts du match en seconde période, ont ainsi brûlé la politesse au représentant de la 1ère division, soulignant une saison du football national qui s'achève avec beaucoup d'intensité, en attendant bien sûr l'épilogue de la Coupe du Cameroun dont les 32e de finale se jouaient ce milieu de semaine.

Apejes complète le podium de la montée en MTN Elite One, derrière Union sportive d'Abong-Mbang et Avion Academy du Nkam. Une belle récompense pour un club qui a toujours misé sur la jeunesse dès sa création en 2006, et qui a confié cette saison l'encadrement technique à un jeune coach, Célestin Eyebe, qui officiait sur le banc d'un club professionnel au Cameroun pour la première fois.

Le club de Mfou retrouve un championnat de 1ère division camerounais désormais resserré à 14 clubs depuis la saison dernière. Le premier gros défi sera évidemment de se maintenir à ce niveau hautement sélectif.

SIMPLICE MOUSSINGA

LÉON AIMÉ ZANG

"Nous ne cracherons pas sur un titre de champion du Cameroun"

Le président d'Apejes FA se confie sur la saison qui s'achève par une remontée rapide en D1. Le vainqueur de la Coupe du Cameroun 2016 ambitionne aussi de se maintenir dans l'élite, voire plus...



Félicitations Monsieur le président pour cette remontée en MTN Elite One. Quels sont les ingrédients qui ont permis au club de retrouver rapidement la D1?

Merci. Après notre descente en élite 2, nous avons rallié notre effectif en misant sur des jeunes de 15-16-17 ans issus non seulement de notre centre de

formation, mais aussi des centres de formation partenaires dans les régions du Centre, du Sud et de l'Est. Nous nous sommes donnés deux saisons pour qu'ils soient au top. Et cette saison nous avons effectivement retrouvé l'élite 1 ceci après avoir disputé plusieurs tournois de présaison, pour un total de 62 matchs amicaux. Nous avons eu le temps de huiler notre groupe et d'avoir un bloc compact.

Le championnat national de 1ère division que vous retrouvez est désormais resserré à 14 clubs; allez-vous continuer à miser sur la politique des jeunes pour l'affronter ou allez-vous renforcer l'effectif par des joueurs d'expérience?

Nous préparons nos enfants à la très haute compétition. Ces enfants sont destinés à être des professionnels et des compétiteurs de haut niveau. Pour y arriver, il n'est pas question d'avoir peur du championnat élite 1 au Cameroun. Nous allons comme par le passé miser à 90% sur un groupe jeunes capables d'être à la hauteur du championnat élite 1 et de titiller le sommet de ce championnat.

Quelles sont les ambitions d'Apejes la saison prochaine?

Nos ambitions sont modestes. Continuer la formation de qualité de nos pépites pour les préparer à être des futurs professionnels et des futurs Lions Indomptables du Cameroun. Ensuite, se maintenir en élite 1. Mais si la faille se présente nous ne cracherons un titre champion du Cameroun.

Propos recueillis par E. G. S.

WORLD CUP 1994

Henri Michel dans la fournaise des Lions indomptables

Dans un long entretien paru dans les colonnes de France Football du 14 juin 1994, le technicien français avait déversé son dépit suite au désordre qui entoura son court séjour sur le banc de l'équipe du Cameroun.



44 ans plus tard, il est l'heure des retrouvailles. Même si le temps a fait son effet, et qu'aucun des joueurs n'a même assisté à la Coupe du monde 1982, le match de ce diLe Cameroun est l'un des grands absents de la présente Coupe du monde de football qui se joue depuis le 11 juin en Amérique du centre (Mexique) et du nord (Canada, Etats-Unis). Ce n'était pas le cas en 1994 quand les Etats-Unis d'Amérique organisèrent leur première coupe du monde, tout seuls cette fois-là, un Mondial à 32 pays participants. Les Lions indomptables y étaient alors très attendus, eux qui lors de l'édition précédente en 1990 en Italie avaient fait sensation en devenant la première équipe africaine à atteindre les quarts de finale, non sans avoir dompté le champion du monde en titre, l'Argentine de Diego Maradona. Il se trouve que, pendant que le monde entier attendait que les Lions rugissent à nouveau, le Cameroun s'est mis plutôt à se faire peur tout seul. Au point d'aller recruter, en urgence, comme sélectionneur un grand nom du football français et international: Henri Michel, ancien capitaine des

Bleus, sélectionneur des médaillés d'or des Jeux olympiques de Los Angeles 1984 et demi-finaliste de la Coupe du monde 1986 avec les équipes de France. Sauf que l'étoile de Michel pâlit depuis qu'il a été viré de l'équipe de France après un triste match nul à Chypre, et le technicien est au chômage depuis bientôt deux ans.

La Coupe du monde avec les Lions indomptables du Cameroun à la forte réputation, ça peut être un bon rebond, croit-il. Heureux de replonger en Coupe du monde, a-t-il pris le temps de bien étudier l'offre du Cameroun, d'en éplucher tous les contours? Toujours est-il qu'à la veille du premier match de l'équipe du Cameroun à la World Cup 1994, Henri Michel accorde une longue interview étalée sur deux pages à France Football, "la Bible du football" comme dit la réclame. C'est un technicien désarçonné qui se confie à Laurent Moisset.

Entraîneur-fait-tout

"Il y a beaucoup de choses qui ne m'ont pas plu. Que les gens par exemple ne s'agitent que pour des

prétextes financiers. Tous ceux qui m'ont accusé n'ont qu'un mot à la bouche : le fric", se lamente Henri Michel. Et d'être précis: "Le problème c'est qu'au Cameroun, tout le monde veut se faire l'argent sur cette Coupe du monde".

Le technicien français, visiblement, n'avait pas bien mesuré où il mettait les pieds et découvre, à l'épreuve, un vrai capharnaüm. Selon lui, les personnes en charge de l'administration de l'équipe nationale n'avaient que faire de ses performances.

"Au-delà de mon rôle de sélectionneur, j'ai dû occuper la fonction de chef de presse, de directeur administratif, d'organisateur de matches amicaux. J'avais demandé que l'on joue au moins un match au pays avant la Coupe du monde. Quand je pense que l'on n'a même pas été capable de m'offrir ça, de l'offrir au peuple camerounais".

Dans ce contexte tendu, comment un entraîneur sorti 3e de la Coupe du monde 1986 avec l'équipe de France a accepté le challenge de rester sur le banc de l'équipe du Cameroun jusqu'au Mondial américain? L'inté-

ressé répond: "Heureusement, mes joueurs sont merveilleux".

Son contrat express s'achevait le 31 juillet, mais il laissait la porte ouverte pour une prolongation. Celle-ci n'a plus été évoquée, après le désastre sportif de l'équipe du Cameroun à la World Cup: un nul encourageant au premier match contre la Suède (2-2) et deux lourdes défaites ensuite (3-0 contre le Brésil et surtout 5-1 contre la Russie de Salenko auteur du record de cinq buts en un seul match Mondial). La participation du Cameroun à cette Coupe du monde de la Fifa aux Etats-Unis en 1994 ne fut d'ailleurs pas seulement un échec sportif, mais aussi une catastrophe diplomatique avec quatre ministres arrivés en rangs dispersés aux Etats-Unis, et un hold-up organisationnel avec la fameuse opération "Coup de cœur" sur laquelle la lumière n'a jamais été faite.

Et dire qu'il y en a qui croient que c'est aujourd'hui que la crise structurelle du football camerounais a commencé.

Hervé Charles Malkal

RECONNAISSANCE

Hamad Kalkaba Malboum dans l'éternité

Le président du Comité national olympique et de la Confédération africaine d'athlétisme, décédé le 13 mai, a eu droit à une grandiose cérémonie d'hommages samedi le 4 juillet au palais polyvalent des sports de Yaoundé.

C'est là, dans cette enceinte chargée de symboles du palais polyvalent des sports de Yaoundé (Paposey), que Hamad Kalkaba Malboum, président du Comité national olympique et sportif du Cameroun (CNOSC), avait décidé d'organiser le Panthéon du sport camerounais, le 9 novembre 2008. Une cérémonie dédiée à honorer les 69 grandes figures du sport au Cameroun dans les 50 dernières années. C'est encore là que la nation entière, sous les auspices du CNOSC désormais présidé par son ex-adjoint numéro 1, le ministre Grégoire Owona, et en présence du représentant personnel du président de la République, Narcisse Mouelle Kombi, ministre des Sports et de l'Education physique (Minsep), lui a rendu un vibrant hommage pour l'immense œuvre qu'il a accompli en faveur du sport camerounais, africain et mondial.

Dans la salle principale du Paposey, sur le parquet paré pour l'occasion et dans les gradins, la grande famille du sport et de l'olympisme est venue en masse, plus de 2 000 personnes, rendre un dernier et solennel hommage à l'illustre disparu dont les portraits pavoisaient les murs. Les frères d'armes du colonel à la retraite qu'était Kalkaba ne sont pas en reste, soldats d rang comme officiers supérieurs en vareuse d'apparat.

Puis ce fut le défilé sur le podium de grandes personnalités du monde du sport, certaines venues de très loin pour délivrer des messages de reconnaissance tous pleins d'émotions à l'endroit de feu Hamad Kalkaba Malboum. Grégoire Owona, l'actuel président du CNOSC, a salué un « leader charismatique, un jusqu'au-boutiste, un rassembleur ». Gérémi Sorel Njitap, capitaine des Lions indomptables espoirs ayant remporté la première médaille d'or olympique du Cameroun le 30 août 2000, a révélé à l'assistance le discours mobilisateur que le défunt leur tint à Sydney à l'occasion de cet exploit historique. La représentante de World Athletics, fédération internationale d'athlétisme, ancienne championne ougandaise des pistes et membre des conseils de World Athletics et de la Confédération africaine d'athlétisme, a lu le message de sympathie du patron de l'athlétisme mondial, Sebastian Coe.

La famille de l'illustre disparu, représentée par son fils aîné Abdou-



raman Kalkaba, a dit qu'elle garde en héritage les valeurs que Hamad Kalkaba Malboum tout au monde d'une vie entièrement consacrée au service du sport, du Cameroun, de l'Afrique et de la promotion de la culture Musgum. Ces valeurs sont notamment : discipline, sens du devoir, unité familiale, amour du pays...

Moustafa Beraf, le président algérien de l'Association des comités nationaux olympiques d'Afrique (ACNOA), malgré une santé fragile illustrée par une démarche claudicante, a tenu à venir personnellement à Yaoundé pour saluer la mémoire de son "frère". Emu aux larmes, il a parlé de Kalkaba comme « un des plus grands hommes de l'Afrique », qui se battait pour que cette dernière, qui

possède les meilleurs athlètes de la terre, cesse d'être un continent demandeur pour devenir un continent leader. Dans la même veine, Odette Assembe Engoulou, 1ère vice-présidente du CNOSC et membre du Comité internationale olympique (CIO), a martelé l'esprit Ubuntu si cher à Kalkaba et qui prône que notre force vient de « la capacité à avancer ensemble ». Mme Ngassa, secrétaire générale de CASOL, l'association des confédérations sportives olympiques d'Afrique, fondée l'année dernière et dont le premier président n'était personne d'autre que Kalkaba Malboum. A slué ce « fin connaisseur de la diplomatie sportive ».

Quand le Minsep, représentant personnel du chef de l'Etat, est

monté sur l'estrade à son tour pour délivrer ce qui tenait lieu d'oraison funèbre, il n'a pas manqué de rappeler les états de service du dirigeant sportif exceptionnel qui était « une institution à lui tout seul ». On lui doit en particulier l'érection à Yaoundé des sièges de la Fédération camerounaise d'athlétisme, du CNOSC et de l'Organisation du sport militaire en Afrique (OSMA). Sans oublier l'ambitieux projet de la cité des fédérations sportives nationales sur un terrain acquis près d'Obala, que Narcisse Mouelle Kombi appelle à réactiver et à finaliser. Ce ne sera pas le moindre des hommages concrets à l'infatigable bâtisseur qui nous a quittés le 13 mai dernier.

.EMMANUEL GUSTAVE SAMNICK)

LES SÉLECTIONNEURS DU CAMEROUN PAR PAYS D'ORIGINE



1- L'ECOLE ALLEMANDE

La rigueur par intermittence

Curieusement, en matière de football, la mentalité « Njaman » n'a pas beaucoup collé au « Hémle » camerounais. De bons souvenirs tout de même laissés par Schnittger et Schäfer, deux des quatre techniciens venus du pays de Franz Beckenbauer pour entraîner les Lions indomptables.

PETER SCHNITTGER (1970-1973). Né le 22 mai 1941, Peter Schnittger est recruté en 1970 au lendemain de la première participation du Cameroun à une phase finale de coupe d'Afrique des nations. Il a la particularité d'être le premier sélectionneur de l'équipe nationale sous l'appellation "Lions Indomptables". Employé de la Gesellschaft Für Technische Zusammenarbeit (GTZ), agence de la coopération technique allemande, Peter Schnittger est professeur des sports de formation. Il n'a pas connu une carrière de footballeur professionnel et toute sa carrière d'entraîneur il l'a passée en Afrique et en Asie. Mis à la disposition des sélections par la GTZ, il a toujours conservé son statut de coopérant. C'est en 1968 que Peter Schnittger débarque pour la première fois en Afrique ; en Côte d'Ivoire. Il conduit

les Eléphants à la phase finale de la coupe d'Afrique des nations en 1970 au Soudan. Pour son premier match il est battu par le Cameroun 3-2. Par la suite, la Côte d'Ivoire terminera troisième. La coupe d'Afrique des nations terminée, Peter Schnittger prend la route du Cameroun qualifié d'office pour la huitième coupe d'Afrique des nations en tant que pays organisateur. Avant la Can 1972, Peter Schnittger prend en main Canon de Yaoundé avec qui il remporte la coupe d'Afrique des clubs champions en 1971. En 1972, l'équipe nationale du Cameroun sous l'appellation "Lions Indomptables" atteint les demi-finales de la huitième coupe d'Afrique des nations qu'elle termine à la troisième place. Pour Peter Schnittger, c'est le départ ; le devoir l'appelle ailleurs. Après le

Cameroun, il sera sélectionneur en Éthiopie, en Thaïlande, à Madagascar, au Bénin et au Sénégal.

WINFRIED SCHÄFER (2001-2005). il était reconnaissable par sa chevelure blonde. C'est le sélectionneur du quatrième titre de champion d'Afrique des Lions indomptables en 2002 au Mali et de la finale de la Coupe des confédérations en 2003 en France. Son passage à la tête des Lions indomptables est marqué certes par des titres et mais aussi par des événements mémorables. Avant la demi-finale Mali-Cameroun à la Coupe d'Afrique des nations de 2002, Thomas Nkono, alors sélectionneur adjoint est brutalement interpellé par la police malienne ; ce qui poussera le président malien de l'époque Alpha Oumar Konaré à venir présenter ses excuses aux Lions indomptables dans les vestiaires avant le début du match remporté par Rigobert Song Bahanag et ses camarades. À la Coupe des confédérations en 2003, Marc Vivien Foe s'écroule lors du match Cameroun-Colombie à Lyon. Il cède quelques temps après. Né le 10 janvier 1950, milieu de terrain Winfried Schäfer au cours de sa carrière de joueur professionnel de 1968 à 1985 a connu trois clubs : Borussia M'Gladbach, Kickers Offenbach et Karlsruhe SC. Il débute sa carrière d'entraîneur en 1986 par son dernier club...

OTTO PFISTER (2007-2009). Durant sa carrière de joueur professionnel, Otto Pfister né le 4 novembre 1937 était attaquant. Après avoir été entraîneur-joueur dans plusieurs clubs de seconde zone en Allemagne, il débute sa véritable carrière d'entraîneur en Afrique. Il fera un tour en Asie. Son premier contact avec l'Afrique c'est en 1972 lorsqu'il est nommé sélectionneur du Rwanda.

Otto Pfister débarque au Cameroun le 26 octobre 2007 en remplacement de Jules Frédéric Nyongha qui assurait l'intérim depuis le départ de Arie Haan. Les divergences avec les autorités sportives le pousse à la démission le 28 mai 2009. Pendant son passage, l'équipe du Cameroun dispute une finale de Coupe d'Afrique des nations perdue en 2008 à Accra contre l'Égypte.

VOLKER FINKE (2013-2014). Ce qu'on retient du passage de Volker Finke à la tête des Lions indomptables c'est l'indiscipline de son groupe lors de la Coupe du monde de 2014 au Brésil. Lors d'un match de gala organisé à Yaoundé avant leur départ, les joueurs ont refusé de prendre le drapeau de la République des mains du premier-ministre Peter Mafany Musonge. C'est le sélectionneur Volker Finke qui l'a reçu. En plus la sélection camerounaise est arrivée la dernière au Brésil, engluée dans d'interminables discussions des primes. À la Coupe du monde 2014, la prestation des joueurs de Finke fut piètre. Trois matchs de groupe, trois défaites face au Mexique, à la Croatie et au Brésil. Sans oublier le crêpage de chignons entre joueurs en plein match. On était loin de la rigueur présumée des Allemands.... Volker Finke est né le 24 mars 1948. Il a été joueur professionnel entre 1967 et 1975 année où il débute sa carrière d'entraîneur. Lorsqu'il débarque au Cameroun en 2013 en remplacement de Jean Paul Akono, le football camerounais est dans la tourmente. La Fédération camerounaise de football est dirigée par un comité provisoire de gestion ; les Lions indomptables ne se sont pas qualifiés pour la Coupe d'Afrique des nations. Dans un tel contexte Volker Finke n'a pas pu donner la pleine mesure de ses possibilités.

ALFRED NYAMBELLE IYAOUA